



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

THE LAST FACE

UN FILM DE SEAN PENN

RIVER ROAD ENTERTAINMENT présente



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

THE LAST FACE

UN FILM DE **SEAN PENN**

AVEC **CHARLIZE THERON JAVIER BARDEM ADÈLE EXARCHOPOULOS JARED HARRIS JEAN RENO**

DISTRIBUTION

MARS FILMS

Le Relais de la Reine
42/43, boulevard de la Croisette
06400 Cannes
contact@marsfilms.com

Durée : 2h10

PRESSE

JEAN-PIERRE VINCENT ET MARINE HUET

58, boulevard de la Croisette
06400 Cannes
Tél : 04 93 06 43 98 / 99
jpvpresse@gmail.com

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.marsfilms.com



SYNOPSIS

Au Libéria, pays d'Afrique ravagé par la guerre, le docteur Miguel Leon (Javier Bardem), médecin humanitaire, et le docteur Wren Petersen (Charlize Theron), directrice d'une ONG, tombent passionnément amoureux l'un de l'autre.

S'ils sont tous les deux engagés corps et âme dans leur mission, ils n'en sont pas moins profondément divisés sur les politiques à adopter pour tenter de régler le conflit qui fait rage.

Ils devront surmonter leurs clivages et le chaos qui menace d'emporter le pays tout entier – sous peine de voir leur amour voler en éclats...



NOTES DE PRODUCTION

AUX ORIGINES DU PROJET

Le producteur Matt Palmieri a eu vent de l'histoire extraordinaire que raconte THE LAST FACE grâce à Erin Dignam, scénariste du film, qu'il connaît depuis 25 ans : « Erin a passé beaucoup de temps en Afrique centrale pour mener ses recherches et a même adopté deux enfants au Sierra Leone, rappelle Palmieri. Autant dire qu'il s'agissait d'une histoire qui la touchait de près et qu'elle souhaitait mettre en scène elle-même pendant longtemps. »

Mais Erin Dignam, qui voulait s'occuper de ses enfants, n'a pas trouvé le temps de s'y consacrer. Elle a donc contacté Palmieri pour

qu'il reprenne le projet en main. « C'est l'un des meilleurs scénarios que j'aie jamais lus, dit-il. Il n'y avait pas un mot en trop, l'histoire était fascinante et profondément émouvante et les personnages, formidables. Erin m'a demandé de faire en sorte que le film soit réalisé et produit avec soin. » Il ajoute que l'histoire avait une forte charge émotionnelle pour lui. En effet, le producteur, à qui l'on doit DARFUR NOW autour du génocide du Soudan du Sud, est issu d'une famille très investie dans l'humanitaire : « Ma mère était militante pour la paix et mon père ambassadeur itinérant auprès des réfugiés sous le gouvernement Carter, poursuit-il. Du coup, il était amené à travailler en Somalie et en Éthiopie et j'ai donc passé une bonne partie de mon

enfance en Afrique. Erin savait que j'avais le profil. »

Le producteur Bill Gerber ajoute : « *Erin est très attachée à l'Afrique, et ce qui l'intéressait dans ce projet, c'était d'apporter un éclairage sur un pays très peu connu. Tout le mérite lui revient d'avoir imaginé une intrigue originale, qui n'est pas adaptée d'un livre, mais qu'elle a entièrement inventée. Avoir su raconter une histoire d'amour dans un contexte aussi dramatique est un véritable exploit.* »

Lui-même militant et grand défenseur des réfugiés, Javier Bardem a coproduit ENFANTS DES NUAGES : LA DERNIÈRE COLONIE dont il a aussi assuré la narration. Ce documentaire revient sur la colonisation du Sahara occidental qui a conduit 200 000 personnes à vivre dans des camps de réfugiés. Palmieri confie que Bardem souhaitait

Lorsque Sean Penn a soumis le projet à Bill Pohlad de River Road Entertainment – producteur de INTO THE WILD, réalisé par le comédien-réalisateur, et de TREE OF LIFE et FAIR GAME, interprétés par l'artiste –, THE LAST FACE était enfin prêt à entrer en production. « *J'étais intrigué par l'histoire, et c'est le genre de films qu'on produit chez River Road, assure Pohlad. J'aime les intrigues qui abordent certains sujets sans asséner de message. Contrairement à tant de films qui cherchent à provoquer l'émotion ou à se montrer didactiques, THE LAST FACE parle de crises humanitaires à travers une histoire d'amour qui est au cœur du film.* »

« SEAN CONNAÎT LE CONTEXTE DU PROJET MIEUX QUE QUICONQUE. C'EST AUSSI UN FORMIDABLE MENEUR D'HOMMES QUI SAIT POUSSER SES TROUPES À DONNER LE MEILLEUR D'ELLES-MÊMES »

s'impliquer dans THE LAST FACE depuis l'époque où Erin Dignam envisageait de le porter à l'écran : « *Javier se passionnait pour ce projet et quand il a commencé à prendre forme, il m'a contacté* », dit-il.

Palmieri a fait circuler le scénario auprès d'agents qui lui ont proposé plusieurs noms de réalisateurs – « *mais au fond de moi, je savais que j'avais envie de faire le film avec Sean, qui est aussi un très vieil ami*, dit-il. *C'est non seulement un réalisateur extraordinaire, mais il connaît le contexte du projet mieux que quiconque. C'est aussi un formidable meneur d'hommes qui sait pousser ses troupes à donner le meilleur d'elles-mêmes, et c'est exactement ce qu'il nous fallait.* »

L'ÉLABORATION DU RÉCIT

« *Quand Sean s'est engagé dans l'aventure et qu'il s'est approprié le projet, celui-ci a vraiment pris forme* », note Pohlad.

« *Sean est déjà allé au Soudan et il souhaitait donner plus d'envergure au film qui le mérite*, ajoute Palmieri. *Il s'attache à l'un des événements les plus importants qui se déroulent dans le monde à l'heure actuelle.* »

Le producteur exécutif Jon Kuyper signale : « *Sean connaît très bien la mise en scène, même s'il est comédien à l'origine. Il est aussi très à l'aise avec le matériel de tournage : il sait exactement ce qu'il veut, en matière d'objectifs, de grues et de caméras. Il donne beaucoup*

d'indications techniques dans le scénario afin que l'ensemble de ses collaborateurs soient au courant du résultat qu'il veut obtenir. »

Kuyper poursuit : « Il a réécrit le scénario à plusieurs reprises et il nous envoyait ses révisions pendant des mois au cours de la prépa. Tous les deux jours environ, on recevait ses corrections qui ne se résumaient pas qu'à quelques mots, mais qui étaient significatives. Ça se voyait qu'il travaillait d'arrache-pied sur le script pour mettre en exergue la dimension émotionnelle des crises humanitaires et les relations entre les personnages. La dramaturgie de ces deux protagonistes pris en étau entre deux lignes de front est très forte, et Sean s'est montré offensif en la matière. »

Penn a beaucoup donné de son temps et mis à profit sa notoriété pour aller sur le terrain, afin de se battre en faveur de nombreuses causes sociales et politiques, ou encore pour s'engager auprès des victimes de catastrophes naturelles comme le tremblement de terre en Haïti ou l'ouragan Katrina – où il a participé aux opérations de sauvetage. Lors du Sommet mondial des lauréats du prix Nobel de la Paix de 2012, l'acteur s'est vu remettre le prestigieux Prix du sommet pour la paix pour son engagement humanitaire en Haïti.

Évoquant l'équilibre entre réalité documentaire et fiction, le producteur Bill Gerber intervient : *« Sean est vraiment investi dans l'action humanitaire. Il va au bout de ses engagements. Il contribue financièrement aux causes qu'il défend et il préfère aller sur le terrain pour comprendre par lui-même ce qui s'y passe. »*

« Sean s'est vraiment inspiré de ses propres expériences, ce que l'on constate dans le camp de réfugiés du film, poursuit le producteur. Il se forge ses propres opinions en constatant la réalité sur le terrain, et c'est impossible d'y rester insensible. »

C'est d'ailleurs grâce à sa légitimité et son prestige en tant qu'humanitaire que la production a pu répondre aux exigences de réalisme du réalisateur. L'ONU, le Programme alimentaire mondial, Médecins Sans Frontières, Médecins du Monde et d'autres ONG ont apporté un soutien indéfectible à la production. Le Programme

alimentaire mondial est même allé jusqu'à acheminer du matériel, des portions alimentaires et des poches à eau sur les lieux de tournage. L'organisation a également fourni ses conseils pour dupliquer avec précision ses logos et sa signalétique.

LE CHOIX DES ACTEURS

Le développement du projet n'aura duré que 13 mois au cours desquels Javier Bardem, qui faisait déjà partie de l'aventure, envisageait des comédiennes pour le rôle de Wren. En tête de la liste figurait le nom de Charlize Theron, qui est non seulement une magnifique comédienne, mais est aussi investie dans l'humanitaire puisqu'elle dirige sa propre ONG qui vient en aide aux orphelins sud-africains, dont les parents sont morts du Sida. Elle offre un parfait contrepoint, physique et émotionnel, à Javier.

Pohlad considère Charlize Theron comme l'une des plus grandes comédiennes actuelles. *« Elle a une envergure et une capacité à exprimer les émotions grâce auxquelles on n'a aucun mal à imaginer qu'elle travaille dans l'humanitaire et qu'elle en connaît les rouages »,* dit-il.

Javier Bardem a souvent témoigné de sa puissance de jeu dans ses rôles antérieurs : *« C'est galvanisant de les voir réunis, signale Pohlad, et au-delà de Charlize et Javier, on voulait que nos interprètes soient crédibles. Car des gens de toutes cultures et de toutes professions se retrouvent à travailler ensemble dans ce milieu. Pour nous, il ne s'agit pas d'un film "américain" ou uniquement destiné aux spectateurs des États-Unis, mais d'une œuvre d'ampleur universelle. D'ailleurs, nos comédiens sont d'origines diverses : on y trouve aussi bien l'Anglais Jared Harris que les Français Jean Reno et Adèle Exarchopoulos. D'origine libérienne, Zubin Cooper a été consultant sur le tournage et fait ici ses débuts d'acteur dans le rôle du docteur Mousa. »*

Jon Kuyper explique que les comédiens n'ont pas vu leur participation au projet comme un *« travail »* au sens habituel du terme :

« Ils se sentent vraiment concernés et ils ont tous répondu présents à l'appel parce qu'ils en avaient envie, relève-t-il. Ils croient dans le message du film et ils ont confiance en Sean. »

« C'est un sujet très dur à la fois pour les techniciens et les acteurs, mais l'histoire d'amour reste le sujet principal du film », indique Palmieri.

LE STYLE VISUEL

« Pour Sean, l'authenticité et le réalisme sont prépondérants, et lorsqu'on réfléchissait à notre approche de la mise en scène pendant la prépa, il a visionné d'anciens JT et des documentaires, précise Jon Kuyper. C'étaient souvent des images pénibles à regarder, mais elles décrivaient bien le monde dont parle le film. »

« Sur un plan artistique, la grande particularité de ce genre de film, c'est que pour moi, comme pour la chef-costumière Dianna Cilliers ou pour le directeur casting figuration J.P. van der Merwe, on n'inventait pas un univers – on reconstituait des événements et des décors qui existent, et on évoquait des personnages qui, là encore, sont réels », indique le chef-décorateur Andrew Laws, sidéré par la richesse de la documentation iconographique à laquelle il a eu accès.

S'ils ont travaillé en étroite collaboration avec l'ONU et des ONG, les auteurs du film ont fait appel à plusieurs consultants du Soudan du Sud et du Libéria, avant et pendant le tournage. Grâce au bouche-à-oreille, Zubin Cooper a été recommandé comme un excellent expert. En effet, l'homme d'origine libérienne avait travaillé en direct avec la mission militaire de l'ONU et d'autres ONG pendant la période de transition vers la paix, puis participé au documentaire LIBERIAN CIVIL WAR (2003), diffusé sur la chaîne Discovery. Témoin privilégié de l'histoire récente du pays, il a pu raconter la guerre telle qu'elle s'est déroulée au réalisateur et à ses collaborateurs et leur donner de précieux conseils concernant les accents, les lieux de l'action, ou d'infimes détails comme les plaques minéralogiques et les tenues

vestimentaires.

« Le film est âpre et sans concession et va aussi loin dans le réalisme qu'une fiction puisse aller, indique Cooper. Sean a tout mis en œuvre pour restituer cette réalité, et s'il y a bien un long métrage qui dépeint avec précision ce qui s'est passé, c'est celui-là. »

DÉCORS ET COSTUMES

Se déroulant sur 13 ans, le récit commence avec la crise actuelle que traverse le Soudan : au début du film, nous sommes au QG d'une mission de l'ONU où, pour la première fois de son histoire, l'organisation a autorisé un camp de déplacés internes à s'installer sur sa base. Puis, un flashback nous ramène aux guerres civiles du Sierra Leone et du Libéria en 2003 au cours desquelles Miguel et Wren font connaissance et tombent amoureux. Bientôt, ces images se mêlent à l'époque contemporaine : Wren travaille désormais au siège de l'ONU à Genève où l'histoire d'amour entre elle et Miguel rebondit...

« Étant donné que l'histoire se déroule sur plusieurs années – et en raison des missions spécifiques des travailleurs humanitaires qui les conduisent dans plusieurs endroits –, le film ne pouvait pas se focaliser sur une seule crise, ou sur un seul pays, voire sur une seule région d'Afrique », indique Bill Pohlad.

« Sean voulait dépeindre une réalité dans laquelle on peut plonger immédiatement, et des événements d'une actualité brûlante, si bien qu'au moment des repérages, on s'est intéressé de près à ce qui se passait à Makala et au Soudan du Sud, explique Laws, et Sean et le chef-opérateur Barry Ackroyd se sont rendus au Soudan du Sud pour s'imprégner des lieux et rencontrer les habitants, pendant que la guerre faisait rage. »

Pour bien comprendre le désir du réalisateur d'obtenir un équilibre entre les scènes d'intimité des deux protagonistes et le climat de chaos et de terreur dans lequel ils évoluent, Laws précise : « Sean a le

regard d'un peintre : il s'intéresse surtout à l'atmosphère, à l'énergie et au rythme de progression du récit. De mon côté, il était crucial de créer des décors à 360 degrés où il pouvait pousser son sens du détail et susciter des moments forts et intimes. Du coup, on a vraiment travaillé de manière très étroite avec Barry Ackroyd pour permettre à Sean de se concentrer sur le jeu des acteurs. »

Pour la production, c'était une gageure logistique et financière de mettre en scène cet ample récit qui se déroule dans quatre pays, le Sierra Leone, le Libéria, le Soudan du Sud et l'Afrique du Sud – plus précisément au Cap où est née Wren. « *D'un strict point de vue de production, c'était assez terrifiant, souligne Laws. C'était troublant de se dire qu'on devait déployer le tournage dans plusieurs pays, et qu'il*

Pendant trois mois, la production a donc tourné en décors naturels à travers le pays. La province du Cap-Nord, autour d'Upington et Pella, a campé le désert du Soudan du Sud : dans cette région enclavée, à la frontière avec la Namibie, la teinte rougeâtre du sol est spécifique à ce paysage aride et spectaculaire. « *Sean était très précis s'agissant des décors, si bien qu'on devait parfois trouver plusieurs styles pour un même lieu* », ajoute Kuyper.

Laws reprend : « *Notre décor à Pella représente un village du Soudan du Sud qui a subi un assaut : il y avait là des formations rocheuses très particulières qui nous ont permis de construire des habitations troglodytes dans les murs. C'est un lieu un peu surnaturel qui témoigne d'une autre forme de désespoir propre à ce contexte et à*

« SEAN A LE REGARD D'UN PEINTRE : IL S'INTÉRESSE SURTOUT À L'ATMOSPHÈRE, À L'ÉNERGIE ET AU RYTHME DE PROGRESSION DU RÉCIT. »

est tout simplement impossible de tourner dans la plupart d'entre eux sur un plan pratique. »

Grâce à son expérience de tournage en Afrique du Sud, Kuyper était convaincu qu'outre la pluralité des magnifiques paysages, la très grande compétence des techniciens et des prestataires de service du pays permettait de répondre aux exigences de THE LAST FACE.

Laws ajoute qu'en raison de la diversité des sites sud-africains, à même de représenter les différents décors du film, la production s'est évitée de se déplacer aux quatre coins du monde. « *C'était un grand soulagement pour nous, note-t-il. En outre, l'Afrique du Sud est très accueillante à l'égard des équipes de tournage. »*

ce conflit. »

Plus au sud, dans la province de KwaZulu-Natal (grande comme la Suisse) dans la Vallée de Mzamba, la production a trouvé les paysages qu'il lui fallait pour camper le Sierra Leone et le Libéria : la jungle, la zone frontalière et le gigantesque camp des Déplacés Internes qui servent d'arrière-plan à une bonne partie de l'intrigue. En raison d'exigences logistiques, la production avait besoin d'un terrain étendu pour y installer le camp, à proximité immédiate d'une jungle tropicale : pour fuir le Libéria ravagé par la guerre, les réfugiés sont en effet contraints de se cacher au cœur de cette forêt inhospitalière, puis débouchent à la zone frontalière et tombent sur le gigantesque

camp où s'est massée une partie importante de la population.

« *Pour nous, c'était très important d'avoir déniché cet environnement, signale le chef-décorateur. Il fallait qu'il soit luxuriant, crédible et spacieux pour y construire l'immense camp de réfugiés et donner ainsi au spectateur le sentiment de l'ampleur du phénomène.* »

L'arrivée des réfugiés dans le camp, où ceux-ci prennent conscience du nombre stupéfiant de personnes déplacées, était un moment-clé du récit. Pour évoquer avec réalisme la manière dont les réfugiés se sont construits un habitat dans ce camp surpeuplé, Laws et son équipe ont construit les tentes de A à Z, s'astreignant à n'utiliser que les matériaux accessibles à ces milliers de gens partis de chez eux sans rien. « *Tout ce que nous avons bâti est le fruit des ressources trouvées sur place, explique le chef-décorateur. Nous avons ainsi recyclé des morceaux de plastique et de métal, car on est parti du principe qu'on ne devait employer que les matériaux à notre disposition. Il y a une différence entre les décors qui sont au premier plan et ceux qui sont en arrière-plan.* »

« *La dimension du camp qui s'étend sur quelques kilomètres était fondamentale, non seulement sur le plan de la mise en scène, mais aussi pour que les figurants et le spectateur aient le sentiment de se retrouver dans un endroit à part, capable d'accueillir jusqu'à 25 000 personnes.* »

Afin de satisfaire aux exigences de réalisme de Sean Penn, le directeur de casting figuration J.P. van der Merwe s'est lancé dans une vaste recherche à l'échelle du pays pour dénicher d'authentiques Sud-Soudanais et Libériens. « *Sean tenait à ce que l'allure et le dialecte des figurants correspondent à la réalité de ces régions* », indique van der Merwe qui a repéré une importante communauté libérienne vivant à deux heures de route de la Vallée de Mzamba. Pour les Libériens en quête d'un nouveau foyer, la ville de Durban, dans la région de KwaZulu-Natal correspondait parfaitement aux besoins du tournage en raison de sa proximité avec le climat tropical du Libéria.

L'obsession du réalisateur pour le naturalisme a poussé van der Merwe à mener des repérages de figurants quasi quotidiennement.

Ces derniers ont joué un rôle déterminant dans le récit, si bien que certains d'entre eux ont décroché des rôles dialogués. Pour les scènes les plus spectaculaires, comme celle du camp de réfugiés, plus d'un millier de figurants ont été mobilisés sur un total de 8500 utilisés dans le film.

« *Dès lors que les figurants ont débarqué sur le plateau, cela a donné plus de substance au film et a contribué à créer un environnement très réaliste pour les acteurs, signale Laws. Au bout de quelques jours de tournage, les figurants ont commencé à se sentir à l'aise et à se comporter avec beaucoup de naturel. C'était totalement spontané et il fallait absolument mettre ça en boîte.* »

Le chef-décorateur poursuit : « *Sur le plan de la création des décors, l'ambition du film était stupéfiante, mais pour tous ceux qui ont participé au tournage – pour moi-même et mon équipe qui a construit les abris –, il fallait surtout comprendre précisément comment cet univers était constitué.* »

Bill Pohlad ajoute : « *Qu'il s'agisse du camp de réfugiés ou des autres décors évocateurs où nous avons tourné, Sean est là pour y apporter sa connaissance du terrain. Étant donné qu'il s'est occupé d'un camp de 60 000 réfugiés en Haïti à travers JP/RHO, cela n'a pas de secret pour lui. Il sent instinctivement ce qui est crédible et ce qui ne l'est pas.* »

« *Travailler avec Sean est intéressant car on se retrouve à tourner un film sur des questions humanitaires très graves, ancrées dans le monde actuel, intervient Kuyper, et il ne faut pas croire que ce soit simple à transposer dans un film. Il s'y prend avec beaucoup de talent et s'y investit corps et âme. Mais après le tournage, Sean poursuit son travail humanitaire. Un soir par exemple, lorsqu'on a commencé à entendre parler du virus Ebola aux infos, j'ai trouvé Sean, après une longue journée de tournage en pleine nature, au téléphone avec le président du Libéria : il envisageait de rendre visite aux victimes et de donner des fonds à une cellule de crise de l'hôpital JFK de Monrovia. Et il voulait faire ça dans son temps libre !* »

La chef-costumière Diana Cilliers évoque, elle aussi, l'attachement

du cinéaste au réalisme : « *Sean nous a donné des consignes très détaillées sur l'époque, la palette de couleurs et les tenues vestimentaires, insistant sur les différences culturelles entre les régions d'Afrique, indique-t-elle. Le Sierra Leone est luxuriant et le tissu batik y est très répandu. À l'inverse, au Soudan du Sud, les teintes sont plus délavées et on a donc opté pour des tenues aux tissus drapés et aux couleurs chatoyantes pour les femmes. Quant au Libéria, le style y est plus américanisé : les couleurs sont plus vives et les vêtements ont des motifs plus abondants.* »

Pour ce qui concerne les comédiens principaux, Diana Cilliers confie qu'elle a privilégié pragmatisme et réalisme. « *On a réellement fait en sorte que les personnages soient crédibles, dit-elle. Cela passait par les tissus, les chaussures et autres accessoires qu'un travailleur humanitaire est censé porter dans de telles circonstances. Miguel ne fait pas particulièrement attention à son allure, si bien qu'on l'a habillé avec des jeans très quelconques, mais comme il s'agit du protagoniste masculin, on voulait qu'il soit élégant. Il en va de même pour Wren.* »

Au total, la chef-costumière a conçu les tenues de 8000 personnes, réfugiés, travailleurs humanitaires et soldats confondus. Diana Cilliers a été fascinée par les costumes des rebelles : au cours de ses recherches, elle a découvert qu'ils portaient souvent des vêtements féminins et des perruques. « *Ils pensent que ces tenues les protègent, mais elles revêtent aussi un sens profond dans leur culture : c'est un rite initiatique. Et je crois aussi qu'ils ont mis au point ces costumes et ces accessoires parce qu'ils étaient totalement shootés.* »

UN MENEUR DE TROUPES À LA MANOEUVRE

Malgré les conditions de tournage très rudes, des températures extrêmes et un planning exténuant, la production tenait avant tout à ce que comédiens et techniciens demeurent concentrés et motivés. Grâce à la préparation intensive orchestrée par Sean Penn, sa proximité avec le sujet et ses qualités de meneur d'homme,

l'équipe est restée soudée et vaillante.

« *Sean est l'une des personnes les plus passionnées et déterminées que j'aie jamais rencontrées, relève Palmieri. Il ne néglige aucun détail et il met tout en œuvre pour que sa conception du film se concrétise. Dans l'équipe, les Sud-Africains m'ont impressionné par leur capacité de travail et leur talent, et Sean les poussait encore dans leurs retranchements en montrant l'exemple. En cas de danger potentiel, c'est lui qui l'affronte en premier. Je me souviens d'une scène où une tente était en flammes : il s'y est précipité avec sa caméra pour montrer à ses collaborateurs qu'ils ne couraient aucun risque. Il a conservé cette attitude du début à la fin.* »

Gerber précise : « *Sean est l'un des réalisateurs les mieux préparés avec lesquels j'ai travaillé. Avant d'arriver sur le plateau, il a pesé et soupesé le moindre élément du film. Il a déjà son film en tête depuis très longtemps, et si quiconque lui pose une question, il a la réponse, car il a pour ainsi dire tourné ce film mentalement un nombre incalculable de fois.* »

Kuyper acquiesce : « *Sean s'est considérablement investi dans la préparation du film. Il a tout minutieusement orchestré, avec un souci d'exactitude et de qualité, plutôt que de quantité. Il vous bouscule et il n'est pas toujours facile à suivre, c'est certain, mais il est direct et prend toujours des décisions très intelligentes. Dès l'instant où j'ai compris son objectif, j'étais convaincu que lorsqu'il me demandait quelque chose, il allait s'en servir et que c'était dans l'intérêt du film. Nous n'avions pas un budget très important, et nous étions tous – comédiens, producteurs, techniciens – soudés autour de la volonté de Sean de rester fidèle à la réalité.* »

L'ESPOIR D'UN MONDE MEILLEUR

Pendant des décennies, les hommes politiques et les gouvernements corrompus se sont battus pour s'emparer de terres riches en minéraux, plongeant ainsi l'Afrique dans des guerres civiles et créant des

zones de conflit où l'ampleur du désastre est à présent stupéfiante. Des centaines, voire des milliers de gens ont été massacrés pendant les coups d'État militaires, des femmes ont été anéanties sur le plan affectif parce qu'elles ont été violées ou qu'elles ont subi des violences en raison de leur sexe, et d'autres encore ont été bafouées dans leur dignité d'une manière inimaginable. Les civils qui ont réussi à survivre au génocide ont dû fuir et se mettre en lieu sûr pour échapper aux rebelles semant la terreur dans leur région. Ils sont allés grossir les rangs des 9 millions de réfugiés et personnes déplacées internes privés de ressources, cherchant à reconstruire leur vie. Leur souffrance est sans fin...

Il se trouve que THE LAST FACE réunit des comédiens et des techniciens qui sont tous, chacun à leur niveau, impliqués dans l'humanitaire : il est évident que c'est la proximité avec le sujet qui les a poussés à s'engager dans ce projet.

Il ne s'agit pas d'un documentaire didactique ou d'un film de guerre. Car au cœur du chaos, THE LAST FACE s'attache à l'histoire d'amour extraordinaire entre deux personnages qui ont consacré toute leur vie professionnelle à améliorer les conditions de vie de l'être humain. Et le film raconte comment leur histoire a survécu aux atrocités qu'ils ont affrontées dans le cadre de leur travail.

L'intrigue aborde ainsi des thèmes graves et actuels qui concernent le monde entier. Le devoir d'ingérence est de plus en plus prégnant, comme il devient urgent de soutenir les organisations mondiales et les ONG – les Nations Unies, le Programme Alimentaire Mondial, Médecins sans Frontières, Médecins du Monde – car leurs ressources sont limitées et qu'elles sont en première ligne pour assurer des opérations de maintien de la paix, fournir vivres et aide médicale d'urgence, et protéger les réfugiés.

Grâce à son statut de cinéaste primé et de star – mais aussi à son travail humanitaire –, Sean Penn est à même de susciter l'intérêt de nombreux spectateurs pour le sujet du film.

« Sean tenait à rester aussi fidèle que possible aux faits et à représenter

les personnes et les organisations humanitaires qui ne ménagent pas leurs efforts, assure Laws. Il voulait aussi témoigner son admiration pour ce qu'ils font – et pour les conditions dans lesquelles ils le font – et montrer que leur tâche est herculéenne. »

Pohlad, qui siège également à JP/HRO, organisation fondée par Sean Penn, est parfaitement au fait du travail accompli par Sean Penn en Haïti. *« Mais cela va bien au-delà d'Haïti, analyse-t-il. Il est intervenu dans d'autres régions du monde, dans d'autres crises et d'autres situations politiques difficiles. J'ai toujours été impressionné par sa manière de s'y prendre, par ses connaissances en la matière et par son implication personnelle. Dans le milieu de l'humanitaire, il n'est pas perçu comme une star, mais comme quelqu'un dont le point de vue a une grande valeur. Tous ceux qui travaillent dans ce domaine se réjouissent du fait que Sean Penn pourra sensibiliser l'opinion publique aux missions qu'ils accomplissent dans les zones de conflit. »*

« On oublie que les réfugiés ont été médecins, infirmiers et avocats et, tout à coup, sans raison valable, ils sont déplacés et n'ont nulle part où aller, conclut Gerber. Ils n'ont, pour recommencer leur vie, que les vêtements qu'ils ont sur le dos. À mon avis, THE LAST FACE va sensibiliser les spectateurs à ce phénomène et les encourager à participer à l'effort humanitaire. »



DEVANT LA CAMÉRA

JAVIER BARDEM (Le docteur Miguel León)

Comédien espagnol le plus célèbre au monde, Javier Bardem fascine les spectateurs du monde entier grâce à ses rôles éclectiques. Il a reçu l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation d'un tueur sociopathe dans *NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME* des frères Coen. Il a en outre obtenu le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award et le BAFTA du meilleur second rôle.

Il a récemment achevé le tournage de *PIRATES DES CARAÏBES 5*, avec Johnny Depp, et se produira bientôt dans le prochain film

de Darren Aronofsky (encore sans titre) et dans le rôle principal d'*ESCOBAR* de Fernando León.

En 2010, il a remporté le Prix d'interprétation du Festival de Cannes pour le film d'Alejandro Iñárritu *BIUTIFUL*, et sa troisième nomination à l'Oscar. Bardem a incarné le poète dissident cubain Reinaldo Arenas dans *AVANT LA NUIT* de Julian Schnabel. Il obtient pour ce rôle la Coupe Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise 2000, ainsi que le Prix du meilleur acteur de la National Society of Film Critics, l'Independent Spirit Award et le National Board of Review Award, et ses premières nominations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur.

Il a campé l'adversaire de James Bond, alias Daniel Craig, dans

SKYFALL de Sam Mendes, avec Albert Finney et Judi Dench. Le rôle lui a valu des citations au Critics Choice Movie Award et au Screen Actors Guild Award. On l'a aussi vu dans CARTEL de Ridley Scott, avec Michael Fassbender, Brad Pitt, Cameron Diaz, et Penelope Cruz, sur un scénario de Cormac McCarthy.

Il s'est illustré dans À LA MERVEILLE de Terrence Malick, avec Ben Affleck, Rachel McAdams, Michael Sheen et Rachel Weisz, autour d'un homme qui renoue avec une femme qu'il a connue autrefois.

Il a récemment coproduit ENFANTS DES NUAGES : LA DERNIÈRE COLONIE, documentaire sur la colonisation de l'ouest du Sahara qui a forcé près de 200 000 personnes à vivre dans des camps de réfugiés. En octobre 2011, avec Álvaro Longoria, coproducteur et réalisateur du film, il est intervenu auprès du Comité spécial de la décolonisation de l'Assemblée générale des Nations Unies pour demander aux délégués de mettre fin aux violations des droits de l'Homme dans cette région. Le film a été présenté en avant-première au 62^{ème} Festival du film de Berlin en 2012 et a été acheté par Canal Plus Espagne.

On l'a vu dans MAR ADENTRO d'Alejandro Amenabar, dans lequel il incarne Ramon Sampedro, un tétraplégique qui s'est battu pendant trente ans pour le droit à l'euthanasie. Il a remporté une nouvelle Coupe Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise 2004 – il est le deuxième acteur à avoir obtenu à deux reprises ce prix d'interprétation à Venise – et un Goya.

Parmi ses prestations sur grand écran, citons MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, avec Julia Roberts, VICKY CRISTINA BARCELONA de Woody Allen, pour lequel il a été à nouveau nommé au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award, DANCER UPSTAIRS de John Malkovich, LES LUNDIS AU SOLEIL de Fernando León de Aranoa, sélectionné au festival de San Sebastian, COLLATERAL de Michael Mann, L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA de Mike Newell, et LES FANTÔMES DE GOYA de Milos Forman, avec Natalie Portman.

CHARLIZE THERON (Le docteur Wren Petersen)

D'origine sud-africaine, Charlize Theron est l'une des comédiennes les plus plébiscitées de notre époque. Capable de passer d'un registre à l'autre, elle s'est illustrée dans des registres très divers. Au fil des années, on l'a vue dans L'ASSOCIÉ DU DIABLE de Taylor Hackford, L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström, MONSTER, qui lui a valu l'Oscar, l'Independent Spirit Award, le Golden Globe et le Screen Actors Guild Award, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, pour lequel elle a remporté une citation à l'Oscar, au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award, HANCOCK, YOUNG ADULT de Jason Reitman, qui lui a valu une nomination au Critics' Choice Award et au Golden Globe, MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, qui lui a valu des citations à l'Emmy, au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe, BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR, ALBERT À L'OUEST de Seth MacFarlane, MAD MAX FURY ROAD de George Miller, et DARK PLACES de Gilles Paquet-Brenner, d'après le best-seller de Gillian Flynn. On la retrouvera dans THE COLDEST CITY. On l'a vue récemment dans LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES.

Outre son métier d'actrice et de productrice sous l'égide de sa société Denver & Delilah, elle est très investie dans les causes humanitaires : elle est ambassadrice pour la paix auprès de l'ONU et fondatrice du Charlize Theron Africa Outreach Project, qui a pour mission de sensibiliser les jeunes Africains à l'épidémie de Sida (pour plus d'informations : www.charlizeafricaoutreach.org).

ADÈLE EXARCHOPOULOS (Ellen)

Adèle Exarchopoulos a commencé très tôt à suivre des cours d'art dramatique. Après une apparition dans un court métrage, elle s'est illustrée dans son premier long métrage, BOXES de Jane Birkin, à l'âge de 13 ans.

Un an plus tard, elle tient le premier rôle dans LES ENFANTS DE TIMPELBACH, aux côtés de Gérard Depardieu et Carole Bouquet.

On l'a vue ensuite dans TÊTE DE TURC de Pascal Elbé, LA RAFLE de Rose Bosch, DES MORCEAUX DE MOI et I USED TO BE DARKER.

Sa carrière connaît un vrai tournant en 2012 lorsqu'elle joue le rôle principal de LA VIE D'ADÈLE d'Abdellatif Kechiche, lauréat de la Palme d'Or : pour la première fois dans l'histoire du festival de Cannes, le président du jury Steven Spielberg décide de remettre le prix prestigieux non seulement au réalisateur mais aux deux comédiennes principales – Adèle Exarchopoulos et Léa Seydoux. Elle a également obtenu un César du meilleur espoir féminin et le Trophée Chopard de la Révélation de l'année au festival de Cannes.

Après avoir donné la réplique à Reda Kateb dans QUI VIVE, elle joue une jeune anarchiste dans le Paris du XIX^{ème} siècle dans LES ANARCHISTES, avec Tahar Rahim, qui fait l'ouverture de la Semaine de la Critique. On la retrouvera dans ORPHELINE d'Arnaud Des Pallières, avec Adèle Haenel et Gemma Arterton, et LE FIDÈLE de Michaël R. Roskam, avec Matthias Schoenaerts.

JARED HARRIS (Le docteur Farber)

Comédien de théâtre formé au répertoire classique et ancien membre de la célèbre Royal Shakespeare Company, Jared Harris est capable de passer sans mal d'un registre à l'autre et recueille constamment les plébiscites de la critique.

Il a notamment tourné dans LINCOLN de Steven Spielberg, où il campe le général Ulysses S. Grant, face à Daniel Day Lewis, SHERLOCK HOLMES 2 : JEU D'OMBRES de Guy Ritchie, où il interprète Moriarty, avec Robert Downey Jr., Jude Law, et Noomi Rapace, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt et Cate Blanchett, et I SHOT ANDY WARHOL de Mary Harron, où il tient le rôle-titre.

En 2015, il a tourné dans CERTAIN WOMEN de Kelly Reichardt, avec

Michelle Williams et Kristen Stewart, où il campe un agriculteur qui sollicite l'aide d'une avocate, campée par Laura Dern. Le film a été présenté au festival de Sundance.

On l'a vu récemment dans AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E. de Guy Ritchie, avec Henry Cavill, Armie Hammer, Alicia Vikander, et Luca Calvani, adaptation de la série télé des années 60. Il a également joué dans le remake de POLTERGEIST, où il interprète un chasseur de fantôme qui vient en aide à une famille poursuivie par des esprits maléfiques.

En 2014, il prête sa voix aux BOXTROLLS, cité à l'Oscar, qui mêle stop-motion en 3D et animation en infographie. Plus tôt dans sa carrière, il s'est produit dans LES ÂMES SILENCIEUSES, POMPÉI de Paul W.S. Anderson, et THE MORTAL INSTRUMENTS : LA CITÉ DES TÉNÉBRES, avec Lily Collins, Jamie Campbell Bower, Jonathan Rhys Meyers et Lena Headey.

Il interprétera bientôt le roi George dans THE CROWN de Peter Morgan et Stephen Daldry, autour des audiences accordées par la reine Elizabeth II à ses Premiers ministres de 1952 à nos jours.

L'an dernier, il a réalisé le 11^{ème} épisode de la série MAD MEN. Plus tôt dans sa carrière, il a incarné Lane Pryce dans la même série, rôle qui lui a valu sa première nomination à l'Emmy. On le retrouvera dans THE EXPANSE.

Il entame sa carrière au cinéma dans LE DOSSIER RACHEL, qui marque également les débuts de son frère Damian comme réalisateur. Depuis, on l'a vu dans une cinquantaine de films, comme HAPPINESS de Todd Solondz, où il incarne un chauffeur de taxi russe salace, avec lequel il a remporté le prix du National Board of Acting, LE DERNIER DES MOHICANS de Michael Mann, DEAD MAN de Jim Jarmusch, SYLVIA de Christine Jeffs, SUNDAY de Jonathan Nossiter, Grand Prix au festival de Sundance, IGBY de Burr Steers, B MONKEY de Michael Radford, SMOKE de Wayne Wang et THE WARD – L'HÔPITAL DE LA TERREUR de John Carpenter.

Jared Harris compte également à son actif une liste impressionnante

de rôles pour la télévision, en Angleterre comme aux États-Unis, dont celui salué par la critique d'Henry VIII dans la production de la BBC THE OTHER BOLEYN GIRL. Il a tourné dans la minisérie TO THE ENDS OF THE EARTH et tenu la vedette du téléfilm COUP !, et on a pu le voir à la télévision américaine dans des rôles récurrents dans les séries THE RICHES et FRINGE, et dans des apparitions spéciales dans NEW YORK – UNITÉ SPÉCIALE et FBI – PORTÉS DISPARUS (2003).

Au théâtre, il a joué avec des troupes prestigieuses à Londres et New York. Il fait ses débuts avec la Royal Shakespeare Company dans « Hamlet », mis en scène par Mark Rylance. Puis, il se produit outre-Atlantique dans « Henry IV », et enchaîne avec « Dommage qu'elle soit une putain » et « Le Roi Lear ». On l'a encore vu dans « Ecstasy », mis en scène par Mike Leigh, « Hamlet » et « Period of Adjustment » de Tennessee Williams.

Fils de l'acteur Richard Harris, il est diplômé de Duke University et de la Central School of Speech and Drama de Londres.

JEAN RENO (Le docteur Mehmet Love)

De son vrai nom Juan Moreno Herrera y Gimenez, Jean Reno est né à Casablanca de parents espagnols le 30 juillet 1948. Son père était typographe pour *Le Petit Marocain*, journal important de Casablanca, et sa mère était couturière à domicile.

Alors que le Maroc est encore sous protectorat français, le petit Jean apprend le français à l'âge de 5 ans. Très tôt, il est fasciné par le théâtre et le cinéma. Il vénère Louis Jouvet, Jean Gabin, Vittorio Gassman, John Wayne et Montgomery Clift qui lui donnent le sentiment que le monde artistique ne connaît pas de frontière.

À l'âge de 12 ans, il vit sa première expérience sur scène dans « L'école des femmes » pour les élèves de sa classe. Désormais, il en est sûr : il sera comédien.

À 16 ans, Jean Reno participe à une production théâtrale : avec un

groupe d'amis, il collabore à « Juego de Niños », comédie de Victor Ruiz Iriarte. C'est la première fois qu'il se retrouve sur scène face à un public. C'est aussi la première fois qu'il obtient les éloges de la critique. Il a plus que jamais le virus du métier !

En 1968, il effectue son service militaire en Allemagne avant de gagner la France pour devenir acteur. Installé à Paris dans une chambre de bonne, il intègre le cours Simon, mais abandonne au bout de quelques mois.

Il connaît une période difficile au début des années 70 : il n'a ni proches, ni amis, et doit se contenter de café et de pain pour survivre. Il accepte de petits rôles, vend des instruments de musique, travaille dans une pharmacie, devient comptable, puis agent d'assurance et représentant de commerce.

En 1975, il est accepté dans le cours d'Andreas Voutsinas aux Bouffes du Nord qui utilise la méthode de Stanislavski et de l'Actors Studio. Le cours est fréquenté par de grands comédiens, comme Delphine Seyrig, Brigitte Fossey, et Claude Brasseur, et leur présence inspire les étudiants et leur permet de mettre à profit leur apprentissage dans un cadre professionnel.

C'est aussi là qu'il rencontre Didier Flamand avec qui il se produit au sein de la troupe « Le retour de Gulliver ». C'est le début d'une formidable amitié et d'une collaboration artistique fructueuse.

La troupe monte plusieurs spectacles mis en scène par Didier Flamand aux Bouffes du Nord, à l'Opéra-comique, au festival d'Avignon et dans différentes tournées à travers l'Europe. C'est grâce à sa participation à ces pièces que Jean Reno est remarqué par des metteurs en scène de théâtre et de cinéma et des directeurs de casting.

Après « Prends bien garde aux Zeppelins » de Didier Flamand, il joue dans « Ecce Homoe », également de Flamand, monté au festival d'Avignon. En 1978, il donne la réplique à Darry Cowl dans « Célimare le bien-aimé » d'Eugène Labiche. En 1981, il s'illustre dans « La Manufacture » et, deux ans plus tard, dans « Terre étrangère » d'Arthur Schnitzler, dans une mise en scène de Luc Bondy au

Théâtre des Amandiers de Nanterre. On le retrouve ensuite dans « Andromaque » de Racine, mis en scène par Roger Planchon, « Montserrat », « Les grandes occasions », mis en scène par Bernard Murat. En 2005, il revient sur scène dans « Manon Lescaut » à l'occasion des JO d'hiver de Turin. En 2015, il est à l'affiche de « Nos Femmes » d'Eric Assous, dans une mise en scène de Richard Berry. Il tarde à faire ses débuts au cinéma : en 1978, il joue dans L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ de Raoul Ruiz. En 1979, Costa-Gavras, qui l'avait remarqué au théâtre, lui confie un petit rôle dans CLAIR DE FEMME, avec Romy Schneider et Yves Montand.

Dans les années 80, il commence à décrocher des rôles plus importants : VOULEZ-VOUS UN BÉBÉ NOBEL ? (1980) de Robert Pouret avec Jean Pierre Marielle, ON N'EST PAS DES ANGES... (1980-81) de Michel Lang avec Sabine Azéma, LES BIDASSES AUX GRANDES MANOEUVRES (1981) de Raphael Delpart avec Michel Galabru. C'est au cours de ce tournage qu'il rencontre Luc Besson.

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (1981-82) de Jacques Rouffio avec Romy Schneider et Michel Piccoli, LE DERNIER COMBAT (1982) de Luc Besson avec Pierre Jolivet et Jean Bouise, SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (1982) de Jacques Monet avec Claude Brasseur et Josiane Balasko, NOTRE HISTOIRE (1984) de Bertrand Blier avec Alain Delon et Nathalie Baye, STRICTEMENT PERSONNEL (1985) de Pierre Jolivet avec Pierre Arditi, LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (1985) de Jean-Pierre Vergne avec Didier Bourdon, ZONE ROUGE (1986) de Robert Enrico avec Richard Anconina, I LOVE YOU (1986) de Marco Ferreri avec Christophe Lambert.

Il rencontre Luc Besson sur le tournage des BIDASSES AUX GRANDES MANOEUVRES : c'est la deuxième fois qu'il fait la connaissance d'un ami qui change son destin. Peu après, Luc Besson lui propose de participer à son court métrage L'AVANT DERNIER et, en 1982, il lui offre un rôle dans son premier long métrage LE DERNIER COMBAT, plébiscité dans plusieurs festivals.

Il retrouve Besson pour SUBWAY (1985), avec Isabelle Adjani et

Christophe Lambert, LE GRAND BLEU (1988) avec Jean-Marc Barr et Rosanna Arquette, qui lui vaut une nomination aux César, NIKITA (1989) avec Anne Parillaud et Tcheky Karyo et LÉON (1994) avec Natalie Portman et Gary Oldman. LÉON lui permet de décrocher une deuxième nomination aux César et d'accéder au statut de star.

En 1990, il donne la réplique à Christian Clavier et Valérie Lemercier dans L'OPÉRATION CORNED BEEF de Jean-Marie Poiré : le trio se reforme en 1992 pour LES VISITEURS. En 1996, il tourne dans LES COULOIRS DU TEMPS – LES VISITEURS 2 de Jean-Marie Poiré, puis dans le remake LES VISITEURS EN AMÉRIQUE, avec Christina Applegate.

En 1990, il est à l'affiche de L'HOMME AU MASQUE D'OR d'Eric Duret et LOULOU GRAFFITI de Christian Lejalet. En 1991, il tourne dans LA VIS de Didier Flamand, César du meilleur court métrage et présenté aux Oscars.

Jean Reno est devenu l'un des acteurs français les plus connus aux États-Unis. On l'a vu dans : FRENCH KISS (1994) de Lawrence Kasdan avec Meg Ryan, MISSION IMPOSSIBLE (1995) de Brian de Palma avec Tom Cruise, GODZILLA (1997) de Roland Emmerich avec Matthew Broderick, RONIN (1997) de John Frankenheimer avec Robert de Niro, ROLLERBALL (2002) de John Mc Tiernan avec Chris Klein.

En 2006, il devient votant pour les Oscars. Souhaitant éviter d'être catalogué dans un genre de cinéma, il multiplie les expériences les plus diverses : PAR-DELÀ LES NUAGES (1994) de Michelangelo Antonioni avec Fanny Ardant, LE ROI LION (1994) de Roger Allers, où il assure la voix française du Lion, LES TRUFFES (1995) de Bernard Nauer avec Christian Charmetant, PORCO ROSSO (1995) de Hayao Miyazaki.

LE JAGUAR (1995) de Francis Veber avec Patrick Bruel, POUR L'AMOUR DE ROSEANNA (1996) de Paul Weiland avec Mercedes Ruehl, LES RIVIÈRES POURPRES (2000) de Mathieu Kassovitz avec Vincent Cassel, WASABI (2001) de Gerard Krawczyk, ATLANTIDE, L'EMPIRE PERDU (2001) de Kirk Wise et Gary Trousdale, où il assure la voix française de Vinnie « Enzo » Santorini.

DÉCALAGE HORAIRE (2002) de Daniele Thompson avec Juliette Binoche, TAIS-TOI (2003) de Francis Veber avec Gérard Depardieu, LES ANGES DE L'APOCALYPSE (2004) de Olivier Dahan avec Benoit Magimel, L'ENQUÊTE CORSE (2004) de Alain Berberian avec Christian Clavier, HOTEL RWANDA (2005) de Terry George avec Don Cheadle, L'EMPIRE DES LOUPS (2005) de Chris Nahon avec Jocelyn Quivrin, LE TIGRE ET LA NEIGE (2005) de Roberto Benigni avec Roberto Benigni et Nicoletta Braschi, LA PANTHÈRE ROSE (2006) de Shawn Levy avec Steve Martin et Kevin Kline, DA VINCI CODE (2006) de Ron Howard avec Tom Hanks et Audrey Tautou, FLYBOYS (2006) de Tony Bill, MARGARET (2006) de Kenneth Lonergan, SOURIS CITY (2006) de David Bower et Sam Fell où il assure la voix française de la Grenouille, CASH (2007) de Eric Besnard avec Jean Dujardin.

LA PANTHÈRE ROSE 2 (2009) de Harald Zwart avec Steve Martin, BLINDÉS (2009) de Nimrod Antal avec Laurence Fishburne et Matt Dillon, LE PREMIER CERCLE (2009) de Laurent Tuel avec Gaspard Ulliel, THÉRAPIE DE COUPLES (2009) de Peter Billingsley avec Vince Vaughn, L'IMMORTEL (2010) de Richard Berry avec Kad Merad, LA RAFLE (2010) de Rose Bosch avec Mélanie Laurent, ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE (2011) de Christian Clavier avec Christian Clavier et Muriel Robin, COMME UN CHEF (2012) de Daniel Cohen avec Michaël Youn, AVIS DE MISTRAL (2014) de Rose Bosch avec Anna Galiena, HECTOR ET LA RECHERCHE DU BONHEUR (2014) de Peter Chelsom avec Simon Pegg et Rosamund Pike, DAYS AND NIGHT (2014) de Christian Camargo avec Katie Holmes et William Hurt. BENOIT BRISEFER – LES TAXIS ROUGES (2014) de Manuel Pradal avec Gérard Jugnot, ANTIGANG (2015) de Benjamin Rocher avec Caterina Murino, Alban Lenoir et Thierry Neuvic, LES VISITEURS – LA RÉVOLUTION (2016) de Jean-Marie Poiré avec Christian Clavier, L'AIGLE ET L'ENFANT (2016) de Geraldo Olivares et Otmar Penker avec Tobias Moretti et Manuel Camacho

Il a été deux fois nommé aux César, la première fois pour LE GRAND

BLEU en 1989, et la deuxième fois pour LÉON de Luc Besson en 1995. En 2000, la European Film Academy lui a décerné un prix pour sa contribution au cinéma mondial.

Très investi dans l'humanitaire en Europe, au Canada et aux États-Unis, Jean Reno tente de répondre aux besoins des plus démunis.

En France, il est parrain de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM). Il siège au conseil des Amis de la Fondation Abbé Pierre qui vient en aide aux sans-abri. En outre, il participe aux campagnes en faveur de la protection de l'enfance et à Perce-Neige, association qui se bat pour les enfants handicapés mentaux.

En 2006, il a été fait citoyen d'honneur d'Andalousie – un titre qui a beaucoup touché l'acteur en raison de son histoire familiale.

Il a également été fait Officier de la Légion d'Honneur, puis Chevalier de l'ordre du mérite national et Chevalier des Arts et des Lettres.

ZUBIN COOPER (Le docteur Mousa)

Né à Monrovia, au Libéria, Zubin Cooper est un professionnel des médias et un fervent défenseur de la culture africaine et de son impact sur les réseaux sociaux. Se définissant lui-même comme bon vivant, il a vécu aux États-Unis, en Espagne, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Togo et a voyagé dans plusieurs pays d'Afrique et d'Europe. Il dirige actuellement l'entreprise de médias, Omuahtee Africa Media. Il a coproduit et tourné de nombreux projets concernant, pour la plupart d'entre eux, l'ouest de l'Afrique, région chère à son cœur. Il estime que les professionnels des médias, les journalistes et les cinéastes sont les griots du monde contemporain. Et il pense que les historiens, les chroniqueurs et autres scénaristes ont le devoir de témoigner sur ce qu'ils observent et entendent autour d'eux.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

SEAN PENN (Réalisateur)

Deux fois oscarisé, Sean Penn est l'un des acteurs américains les plus importants des trente dernières années.

Il a également été cité à l'Oscar pour LA DERNIÈRE MARCHE de Tim Robbins, ACCORDS ET DÉSACCORDS de Woody Allen et SAM JE SUIS SAM, avant de remporter une première statuette en 2003 pour MYSTIC RIVER de Clint Eastwood, et une deuxième en 2009 pour HARVEY MILK de Gus Van Sant, où son interprétation du célèbre militant homosexuel lui a aussi valu d'être distingué par la Screen Actors Guild, le New York Film Critics Circle et la Los Angeles Film Critics Association.

Le comédien a encore reçu le prix d'interprétation du festival de Cannes pour SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes et celui du festival de Berlin pour LA DERNIÈRE MARCHE. Il a décroché le prix d'interprétation de la Mostra de Venise pour HOLLYWOOD SUNRISE et 21 GRAMMES d'Alejandro González Iñárritu.

Il fait ses débuts de réalisateur avec THE INDIAN RUNNER, en 1991, puis signe CROSSING GUARD, en 1995, et six ans plus tard THE PLEDGE, avec Jack Nicholson. Depuis, Penn a écrit et réalisé le segment américain de 11'09 01 - SEPTEMBER 11, film collectif sur les événements du 11 septembre réalisé par 11 cinéastes du monde entier. En 2003, le film est nommé au César du meilleur film de l'Union européenne.

En 2007, Penn tourne son quatrième long métrage, INTO THE WILD, d'après l'ouvrage de Jon Krakauer, présenté aux festivals de Telluride et de Toronto. Inspiré du best-seller de Jon Krakauer, le film est plébiscité par la critique et décroche deux nominations à l'Oscar, ainsi qu'à la DGA et à la WGA.

Penn se produit au théâtre dans « Girl on the Via Flaminia » d'Alfred Hayes et « Earthworms in Los Angeles » d'Albert Innaurato. À Broadway, il a joué dans « Heartland » de Kevin Heelan et « Slab Boys » de John Byrne. Il a récemment donné la réplique à Nick Nolte et Woody Harrelson dans « The Late Henry Moss », écrit et mis en scène par Sam Shepard.

En 2002, Penn a reçu le Modern Master Award du festival du film de Santa Barbara et, un an plus tard, il est consacré comme le plus jeune lauréat du prix Donostia du festival de San Sebastian. En 2004, il décroche le prix John Steinbeck, puis le Desert Palm Achievement Award en 2008. La même année, il préside le jury du festival de Cannes, avant d'être fait Chevalier de la Légion d'honneur.

Chroniqueur engagé, Penn a notamment écrit dans les colonnes de Time, Interview, Rolling Stone et The Nation. En 2004, après un séjour en Irak, il signe un reportage en deux parties dans le San Francisco Chronicle. Un an plus tard, il publie un article en cinq parties, dans le même journal, suite à un séjour en Iran au moment des élections dont Ahmadinejad sort vainqueur. Par ailleurs, les interviews du comédien avec le président vénézuélien Hugo Chavez et le dirigeant cubain Raul Castro ont été publiées respectivement dans The Nation et The Huffington Post. C'est la toute première fois que le leader cubain accorde un entretien à un journaliste étranger. Tout récemment, il a interviewé pour Rolling Stone le caïd du trafic de drogue Joaquin « El Chapo » Guzman Loera dans la jungle mexicaine, avant que celui-ci ne soit arrêté par les autorités mexicaines.

Engagé dans plusieurs causes humanitaires, Penn s'est rendu à la Nouvelle-Orléans immédiatement après la catastrophe du cyclone Katrina et, plus récemment, en Haïti, suite au terrible séisme qui a

ravagé l'île. En janvier 2010, il a fondé la J/P Haitian Relief Organization qui cherche à apporter aux victimes du tremblement de terre médicaments, protection et relogement. Aujourd'hui, l'organisation emploie 350 professionnels, pour la plupart Haïtiens, pour venir en aide aux familles dans les zones les plus touchées par le séisme.

Pour ses services rendus, Penn a reçu plusieurs distinctions de l'armée américaine. L'ambassadeur d'Haïti, Raymond A. Joseph, lui a également décerné le prix Children and Families Global Development Fund Humanitarian Award. En 2010, il a été élevé au rang de chevalier par le président haïtien René Préval.

En 2012, Penn a été nommé ambassadeur itinérant pour Haïti par le président Michel Martelly. Il s'est également vu remettre le Peace Summit Award lors du Sommet des Lauréats du Prix Nobel. La même année, il a été nommé conseiller spécial auprès du Premier ministre d'Haïti Laurent Lamothe.

ERIN DIGNAM (Scénariste)

En tant que scénariste :

SUBMERGENCE de Wim Wenders d'après le livre de Jonathan Lедgard, actuellement en tournage

Produit par Back Up Media et Cameron Lamb

Avec James MacAvoy et Alicia Vikander

THE LAST FACE de Sean Penn,

Produit par Bill Pohlad /Riverroad Entertainment

Avec Javier Bardem et Charlize Theron

YELLOW HANDKERCHIEF de Udayan Prasad for

Produit par Arthur Cohn

Avec Eddie Redmayne, Kristen Stewart et William Hurt

8 (SEGMENT "PERSON TO PERSON") de Wim Wenders
Produit par In-Ah Lee/Greensky Prod.
Lauréat du prix de la paix au festival de Berlin Film Festival

THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky – (collaboration aux dialogues)

En tant que scénariste et réalisatrice :
LOVED

MPD Worldwide/Alliance/Phillip Colland
Avec Robin Wright, William Hurt, Amy Madigan et Sean Penn
Nominations à l'Independent Spirit Awards (meilleur film, meilleure interprétation féminine, meilleur second rôle féminin):
Nomination à l'IFP Award (meilleur réalisateur)
Lauréat du festival du film de Seattle : prix d'interprétation féminine
Présenté aux festivals de Toronto, Deauville, Londres, New York

LOON Republic Distribution/ Martina Ritt
Avec Jason Patric, Robin Wright, David Duchovny
En sélection officielle au festival du film de Sundance

En développement
HURRY DOWN SUNSHINE Produit par Lillian Birnbaum,
Adapté du livre de Michael Greenberg

THE SABINES Produit par Yvan Attal
Adapté de la nouvelle éponyme

THE RUINED MAP Produit par Arthur Cohn
Adapté du livre de Kobo Abe

Divers
Lauréate de la Ford Foundation de la School of American Ballet, sous la direction de George Balanchine.

A travaillé au Stanford Repertory Theater comme actrice, chorégraphe et metteur en scène
Enseigne au Squaw Valley Writers Workshop.
Formation : Licence de Littérature anglaise à Stanford University

BILL POHLAD (Producteur)

Fondateur et PDG de River Road Entertainment, Bill Pohlad, cité à l'Oscar, est producteur depuis une vingtaine d'années. Il s'est imposé comme un homme audacieux, n'hésitant jamais à prendre des risques artistiques.

Après avoir été réalisateur et scénariste à la fin des années 80, Pohlad est passé à la production il y a une quinzaine d'années. On lui doit notamment 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, Oscar et Golden Globe du meilleur film, et lauréat de deux BAFTA, cinq Independent Spirit Awards et de trois Oscars au total, et TREE OF LIFE de Terrence Malick, qui a obtenu la Palme d'Or au festival de Cannes et trois nominations à l'Oscar. En 2007, il a produit INTO THE WILD de Sean Penn, récompensé par deux citations à l'Oscar, ainsi qu'au DGA, au WGA et au SAG. En outre, il a produit WILD de Jean-Marc Vallée, avec Reese Witherspoon et Laura Dern, qui a décroché deux citations à l'Oscar et une au Golden Globe.

Il a assuré la production exécutive du SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee et de plusieurs documentaires comme FOOD, INC. de Robert Kenner, cité à l'Oscar.

En 2014, plus de vingt ans après la réalisation de son premier long métrage, Pohlad a signé la mise en scène de LOVE & MERCY, la véritable histoire de Brian Wilson des Beach Boys, autour du célèbre chanteur Brian Wilson. Le film qui réunit John Cusack, Paul Dano, Elizabeth Banks et Paul Giamatti a été présenté au festival de Toronto et a été décroché deux citations au Golden Globe.

MATT PALMIERI (Producteur)

Cité à l'Oscar, Matt Palmieri a fait ses débuts comme responsable de la production à la MGM, où il a collaboré au développement et à la production de THELMA ET LOUISE de Ridley Scott, LA MAISON RUSSIE de Fred Schepisi et UN ÉTÉ EN LOUISIANE de Robert Mulligan. Après avoir quitté le studio, il a été cité à l'Oscar pour le court métrage CRUISE CONTROL, avec Sean Penn et Harry Dean Stanton, qu'il a réalisé et produit. Plus récemment, il a été producteur exécutif de MARTHA MARCY MAY MARLENE de Sean Durkin, présenté au festival de Sundance et à Un Certain Regard au Festival de Cannes, et producteur de SIMON KILLER, sélectionné au Festival de Sundance ou encore producteur exécutif du documentaire DARFUR NOW, autour du génocide au Soudan. Avant de se tourner vers le cinéma, il a fréquenté la Phillips Andover Academy, Stanford University et la Harvard Business School et a été consultant en management pour le cabinet McKinsey, où il s'est spécialisé en médias et finance.

BILL GERBER (Producteur)

Depuis une trentaine d'années, Bill Gerber occupe divers postes à responsabilité dans le milieu du cinéma. Il a ainsi été président de la production à la Warner, supervisant GRAN TORINO de Clint Eastwood, UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre Jeunet, et MATCH RETOUR. Il a collaboré à de très nombreux longs métrages comme L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, HEAT de Michael Mann, JFK d'Oliver Stone, VOUS AVEZ UN MESSAGE de Nora Ephron, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, JAMES DEAN, et LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell. Avant d'être engagé à la Warner, il a travaillé chez Lookout Management, où il a supervisé la carrière de Neil Young, Joni Mitchell, Tom Petty, The Cars et Devo.

JON KUYPER (Producteur exécutif)

Jon Kuyper a d'abord été directeur de production pour ROGER CORMAN en 1991, avant d'être promu producteur ou superviseur de production sur une cinquantaine de longs métrages dont les budgets varient de 300 000 à 100 millions de dollars. En 2006, il a été recruté comme vice-président senior en charge de la production à la Warner, puis a été affecté à Sydney, en Australie, pour produire GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann, la trilogie du HOBBIT de Peter Jackson et MAD MAX FURY ROAD de George Miller. Il a ensuite été engagé par Lionsgate pour superviser la production de HUNGER GAMES – LA RÉVOLTE et GODS OF EGYPT. En 2014, il est revenu à Sydney pour collaborer à THE LAST FACE. Il prépare actuellement à 24 HOURS TO LIVE, avec Ethan Hawke et Common.

GENEVIEVE HOFMEYR (Coproductrice)

Genevieve Hofmeyr s'est imposée comme l'une des meilleures productrices sud-africaines. Elle a collaboré à une cinquantaine de projets, qu'il s'agisse de films de studio, de coproductions indépendantes ou de séries et miniséries télé.

Elle a collaboré avec de grands réalisateurs comme Clint Eastwood, Edward Zwick, Michael Mann, Marc Forster, Martin Campbell, Bruce Beresford, Roland Emmerich, Phillip Noyce et Mira Nair, ainsi qu'avec d'immenses acteurs tels que Meryl Streep, Denzel Washington, Leonardo DiCaprio, Angelina Jolie, Charlize Theron, Hilary Swank, Ryan Reynolds, Matt Damon, Daniel Craig, William H Macy et Gerard Butler. Selon le magazine professionnel The Hollywood Reporter, elle compte parmi les femmes les plus influentes d'Afrique du Sud aujourd'hui.

Elle a récemment produit OPÉRATION EYE IN THE SKY de Gavin Hood, avec Helen Mirren et Aaron Paul.

Elle a encore collaboré à THE GIVER de Phillip Noyce, MAD MAX FURY ROAD de George Miller, FAMILLE RECOMPOSÉE, avec Adam Sandler, SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa, INVICTUS de Clint Eastwood, BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick, 10 000 de Roland Emmerich, AU NOM DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce, ZIG ZAG, ALI de Michael Mann, SANS FRONTIÈRE de Martin Campbell, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack.

Côté télévision, elle a coproduit MARY & MARTHA, THE GIRL, WOMEN IN LOVE, THE BORROWERS, THE PHILANTHROPIST, 24 REDEMPTION, BLUE CRUSH 2, DEATH RACE 2 et DEATH RACE.

JANINE VAN ASSEN (Coproductrice)

Janine Van Assen compte parmi les productrices les plus sollicitées d'Afrique du Sud, réputée pour tenir ses délais et ses budgets.

Au cours de ses 22 ans de carrière, elle a gravi tous les échelons, passant de secrétaire et coordinatrice de production à directrice de production et assistante réalisateur. Elle travaille aujourd'hui comme régisseuse générale pour de grands studios hollywoodiens, comme Universal, Warner, Walt Disney, et Sony Pictures Entertainment, et avec d'importants réalisateurs tels que Clint Eastwood, Edward Zwick, Phillip Noyce, Daniel Espinosa et de nombreux comédiens oscarisés.

En tant que directrice de production, elle a collaboré à RESIDENT EVIL : THE FINAL CHAPTER de Paul W.S. Anderson, THE GIVER de Phillip Noyce, ZULU de Jérôme Salle, LES YEUX JAUNES DES CROCODILES de Cécile Telerman et LE CROCODILE DU BOTSWANGA.

Elle a supervisé la partie sud-africaine de la production d'INVICTUS de Clint Eastwood, et a été coordinatrice de production pour BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick.

En tant que régisseuse générale, elle a collaboré à QUEEN OF KATWE de Mira Nair, MACHINE GUN de Marc Forster et SKIN d'Anthony Fabian. Elle a également été régisseuse générale 2^{ème} équipe pour SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa, DOOMSDAY de Neil Marshall. Côté télévision, elle a travaillé pour ATLANTIS : END OF A WORLD, BIRTH OF A LEGEND, CRUSOE et WOMEN IN LOVE.

Plus tôt dans sa carrière, elle a participé à THE TRIANGLE, LA PISTE d'Eric Valli, OUT ON A LIMB, RED PHONE, CRINIÈRE AU VENT, UNE ÂME INDOMPTABLE de Sergey Bodrov, LA POURSUITE DU VENT de Nina Companeez, DIAMOND GIRL, HARD TO FORGET et SIGN OF THE APE. Elle prépare actuellement 24 HOURS TO LIVE.

BARRY ACKROYD (Directeur de la photographie)

Cité à l'Oscar et lauréat du BAFTA et de l'European Film Award, Barry Ackroyd est réputé pour ses collaborations à des films audacieux signés par des réalisateurs prestigieux comme Paul Greengrass, Kathryn Bigelow, et Baltasar Kormakur. Il est aussi l'un des plus fidèles collaborateurs de Ken Loach.

Son expérience du documentaire est manifeste dans son travail de fiction, mis en valeur par les documentaires qu'il a éclairés, comme THE LEADER, HIS DRIVER AND THE DRIVER'S WIFE de Nick Broomfield ou encore ANNE FRANK REMEMBERED. Il a signé la photo de OUT OF CONTROL, LOVE HATE de Dominic Savage, GIDEON'S DAUGHTER, FRIENDS AND CROCODILES et THE LOST PRINCE de Stephen Poliakoff et une douzaine de longs métrages de Ken Loach, comme LE VENT SE LÈVE, Palme d'or au Festival de Cannes 2006.

Il entame sa collaboration avec Paul Greengrass sur VOL 93, qu'il poursuit avec GREEN ZONE et CAPITAINE PHILLIPS qui lui a valu des citations à l'ASC et au BAFTA. Il a également éclairé DÉMINEURS de Kathryn Bigelow qui lui a valu d'être nommé à l'Oscar de la meilleure photographie et de remporter le BAFTA. Ackroyd a encore collaboré à

COROLAN de Ralph Fiennes, PARKLAND de Peter Landesman, DARK PLACES de Gilles Paquet-Brenner, THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE de Adam McKay et JASON BOURNE de Paul Greengrass.

ANDREW LAWS (Chef-décorateur)

Né en 1967 en Angleterre, Andrew Laws travaille comme chef-décorateur et directeur artistique depuis 1995, après avoir été architecte.

Il a ainsi collaboré à THE RYAN INITIATIVE de Kenneth Branagh, CE QUI VOUS ATTEND SI VOUS ATTENDEZ UN ENFANT de Kirk Jones, LE RITE de Mikael Hafstrom, I LOVE YOU, MAN de John Hamburg, LA RUPTURE de Peyton Reed, BEYOND THE SEA de Kevin Spacey, et PHONE GAME et TIGERLAND de Joel Schumacher.

JAY CASSIDY (Chef-monteur)

Trois fois cité à l'Oscar, Jay Cassidy a récemment refait équipe avec David O. Russell pour JOY, avec Jennifer Lawrence, Bradley Cooper et Robert De Niro, qui lui a valu une nomination à l'Eddie Award.

En 2014, il a monté FOXCATCHER de Bennett Miller, cinq fois cité à l'Oscar. On lui doit encore le montage de FURY de David Ayer, avec Brad Pitt, AMERICAN BLUFF et HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, qui lui ont valu deux nominations à l'Eddie Award.

Il a assuré le montage d'UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE de Davis Guggenheim, Oscar du meilleur documentaire 2007 et Eddie Award de l'ACE du meilleur documentaire. Il a également fait équipe avec le documentariste pour WAITING FOR SUPERMAN, autour de la précarité du système scolaire américain. Le film a remporté le prix du public au festival de Sundance et valu à Cassidy une citation à l'ACE Eddie Award. Jay Cassidy a été nommé à l'Oscar du meilleur montage et à l'Eddie Award de l'ACE pour son travail sur le film écrit et réalisé par

Sean Penn, INTO THE WILD. Avec THE LAST FACE, c'est la sixième fois qu'il collabore avec Penn.

HANS ZIMMER (Compositeur)

Hans Zimmer est un compositeur prolifique aux talents multiples qui a travaillé sur quelque 120 films totalisant plus de 24 milliards de dollars de recettes mondiales. Il a remporté un Oscar, deux Golden Globes, trois Grammy et un Tony. Avec INTERSELLAR de Christopher Nolan, il a décroché sa dixième nomination à l'Oscar. En 2003, Zimmer se voit décerner le Henry Mancini Award qui consacre son œuvre. Il a obtenu son étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame en décembre 2010 et en 2014, le festival du film de Zurich lui a rendu hommage. Il a récemment donné des concerts au Royaume-Uni, avec « Hans Zimmer Revealed », avant de partir en tournée à travers l'Europe.

On lui doit les partitions de BATMAN V. SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE de Zack Snyder, FREE LOVE de Peter Sollet, LA FEMME AU TABLEAU de Simon Curtis, THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, RUSH de Ron Howard, MAN OF STEEL de Zack Snyder, la série THE BIBLE, INCEPTION, THE DARK KNIGHT et THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, SHERLOCK HOLMES 2 – JEU D'OMBRES de Guy Ritchie, RAIN MAN, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, GREEN CARD, TRUE ROMANCE, THELMA ET LOUISE, LA LIGNE ROUGE, KUNG FU PANDA et MADAGASCAR, GLADIATOR, LE ROI LION, qui lui a valu l'Oscar, la saga PIRATES DES CARAÏBES, FROST/NIXON L'HEURE DE VÉRITÉ, INFERNO et LE PETIT PRINCE.

DIANA CILLIERS (Chef costumière)

La passion de Diana Cilliers pour les costumes l'a conduite à passer

une licence spécialisée dans le domaine des costumes de théâtre et de la décoration à l'université de Pretoria, dont elle est sortie diplômée en 1977.

Elle a ensuite travaillé dans le milieu du théâtre au Cape Performing Arts Board et au State Theatre durant cinq ans auprès de chefs costumiers reconnus en Afrique du Sud, tels que Peter Cazalet, Bruno Santini, Raymond Schoop et bien d'autres sur des opéras, des pièces de théâtre et des ballets.

Travailler pour l'industrie du cinéma représentait une évolution naturelle dans sa carrière. En 1983, elle a commencé à collaborer avec le réalisateur sud-africain Manie van Rensburg sur divers téléfilms dont VERSPEELDE LENTE et ANNA, qui n'ont fait que confirmer son amour pour les costumes d'époque.

Au cours de sa carrière, Diana Cilliers a travaillé sur plus d'une centaine de longs métrages, ainsi que sur de nombreuses productions télévisées et publicités. Pour le grand écran, elle a imaginé les costumes de PALJAS et DIE WONDERWERKER de Katinka Heyns, BOESMAN & LENA de John Berry, BOPHA! réalisé par Morgan Freeman, RED DUST de Tom Hooper, et DISGRACE de Steve Jacobs, adapté du roman de JM Coetzee lauréat du prix Nobel.

Elle a récemment collaboré à THE GIVER, avec Jeff Bridges, Katie Holmes, Alexander Skarsgaard et Meryl Streep, CHAPPIE, avec Dev Patel, Hugh Jackman et Sigourney Weaver, THE SALVATION, avec Mads Mikkelsen et Eva Green, et la minisérie THE RED TENT, avec Minnie Driver, Iain Glen, Debra Winger et Hiam Abass.

Pour la télévision, elle a été nommée à l'Emmy pour le téléfilm THE GIRL, avec Sienna Miller, Toby Jones et Imelda Staunton. Elle s'est vue remettre le WIFTS (Women in Film and Television) pour MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ. Elle a été citée au Gemini Award pour la série HUMAN CARGO. Elle a remporté le SAFTA Golden Horn Award des meilleurs costumes pour GOODBYE BAFANA de Bille August. Elle a été nommée une seconde fois au SAFTA Golden Horn Award pour THEMBA réalisé par Stefanie Sycholt.

Elle est propriétaire du Theatre and Film Costume Workshop, qu'elle a créé à Johannesburg en 1985, avant d'installer la société au Cap en 1992. Le studio est situé dans le quartier bohème de Woodstock où de nombreux artisans et ouvriers de talents travaillent ensemble à la création des costumes et des personnages de chaque film.

BRUCE JONES (Superviseur Effets visuels)

Après une formation en beaux-arts, Bruce Jones a entamé sa carrière comme directeur artistique. Il est diplômé de la University of California. Peu après, il a mis à profit ses compétences pour produire et imaginer des effets visuels pour le cinéma, la télévision, le clip, la web-fiction, la publicité, les films d'animation en 3D et les films en IMAX.

Même s'il se concentre essentiellement sur son travail de superviseur effets visuels, il continue à se passionner pour la peinture, l'écriture et la musique.

RIVER ROAD ENTERTAINMENT

River Road Entertainment est l'une des sociétés de production indépendantes les plus importantes du secteur. Elle s'est imposée grâce à ses longs métrages et documentaires audacieux.

Au cours des dix dernières années, River Road a produit et financé 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, Oscar du meilleur film, TREE OF LIFE de Terrence Malick, Palme d'Or au festival de Cannes, WILD de Jean-Marc Vallée, LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee, INTO THE WILD de Sean Penn, FAIR GAME de Doug Liman, FOOD, INC de Robert Kenner, LUST, CAUTION de Ang Lee et THE LAST SHOW de Robert Altman. Plus récemment, la société a produit LOVE & MERCY de Bill Pohlad, qui a été nommé à deux Golden Globes.

LISTE ARTISTIQUE

Charlize Theron	Le docteur Wren Petersen
Javier Bardem	Le docteur Miguel Leon
Adèle Exarchopoulos	Ellen
Jared Harris	Le docteur Farber
Jean Reno	Le docteur Mehmet Love
Denise Newman	Sarie
Oscar Best	Le docteur Brown
Zubin Cooper	Le docteur Mousa
Sebelethu Bonkolo	Sam
Hopper Jack Penn	Billy
Merritt Wever	Marlee
Tina Jaxa	Winnie
Edner Nonez	Titus
Nigel Fisher	Ivan
Ibrahim Mudawi	Le docteur Duku

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Sean Penn
Scénario	Erin Dignam
Producteurs	Bill Pohlad Matt Palmieri Bill Gerber
Producteur exécutif	Jon Kuyper
Coproducteurs	Genevieve Hofmeyr Janine van Assen
Effets visuels	Bruce Jones
Image	Barry Ackroyd, B.S.C.
Décors	Andrew Laws
Montage	Jay Cassidy, A.C.E.
Voix	Eddie Vedder Mary J. Blige Suki Waterhouse
Musique	Hans Zimmer
Costumes	Diana Cilliers